



Phonétiquement, quand on a des mots qui montent et qui descendent à l'oreille, ça fait un massage intérieur.

INTERVIEW DE ZINÉE,
CHANTEUSE, AUTRICE-COMPOSITRICE

Comment es-tu devenue chanteuse ?

Zinée : J'habitais en face d'un label de musique. J'ai rencontré un artiste qui était là-bas et je lui ai fait écouter mes trucs. Le label cherchait des nouveaux artistes, et six mois plus tard je vivais de la musique. Un joyeux hasard.

J'ai la sensation que tu écris de manière assez fulgurante ?

Zinée : Pas du tout ! Je m'enregistre chez moi, toute seule, et il y a des morceaux qui m'ont pris 6, 7 mois d'écriture. J'ai très peu confiance en moi, donc je mets beaucoup de temps à écrire.

Quel est ton rapport à la scène ?

Zinée : J'adore vraiment ! Depuis que j'ai eu mes problèmes de santé, j'ai un rapport différent à la vie et à la scène. Je vais être beaucoup moins anxieuse qu'avant et je prends un plaisir fou à monter sur scène. J'ai décidé de me simplifier la vie au maximum, de faire les choses très instinctivement.

Qu'est-ce qui t'inspire pour écrire ?

Zinée : La santé mentale et physique. J'essaie vraiment d'être le plus honnête possible dans ce que je fais et de faire un état des lieux sur la difficulté d'avancer dans la vie en tant que malade chronique. Je suis énormément isolée — pas par mon métier, mais par ma santé — et donc j'essaie d'expliquer ce que ça crée sur le cerveau de quelqu'un, sur le long terme.

Qu'est-ce qui te fait tenir bon ?

Zinée : Ma famille, ma maman, mon frère. Je me lève aussi pour les gens qui n'en ont pas la possibilité. Moi, j'ai gagné mon combat, mais il y a beaucoup de gens qui n'ont pas eu l'opportunité de gagner en confort de vie. Quand je suis dehors, je pense à tous les gens à l'hôpital qui regardent par la fenêtre. Je fais ça aussi pour faire avancer les choses dans le domaine de la santé mentale et physique.

Y a-t-il un mot que tu affectionnes dans la langue française ?

Zinée : Douceur ! Ça peut être un dessert, et en même temps c'est un bon adjectif. Il y a le DOU qui monte et le CEUR qui descend ; phonétiquement, quand on a des mots qui montent et qui descendent à l'oreille, ça fait un massage intérieur. C'est pour ça que Monica Bellucci, c'est très joli — parce que ça monte et ça descend.

À l'inverse, un mot que tu n'aimes pas du tout ?

Zinée : Ah oui, le mot veine ! J'ai l'impression que ça pique.

Un mot qui manque dans la langue française ?

Zinée : Popote, c'est un mot mignon pour dire « faire ses trucs ». Popote ou choupilnix ! Pour moi, c'est le top du mignon.